

Dans une terre grasse et pleine d'escargots  
Du ciel, dans son habit de clinquant et de rose,  
Se lamente en tordant avec de vains sanglots  
Qu'un caveau pluvieux et qu'une fosse creuse ;  
  
Comme un soldat fidèle aux loques du drapeau,  
Chaque fleur est une âme à la Nature éclosée;  
Et, triste, j'erre après un rêve vague et beau,  
Que l'astre, en se couchant, comme un baiser y pose.

Les roses comme avant palpitent; comme avant,  
Dans ce groupe de sœurs glorieux et charmant,  
Des singularités qu'il faut voir à la loupe...

Mais il est las d'avoir tant peiné sur la glèbe  
Et tout ce corps remue et tend sa large croupe  
Labourer des champs d'ombre arrosés par l'Érèbe.

Merci au Générateur de poésie OUPOCO (<https://oupoco.org>)